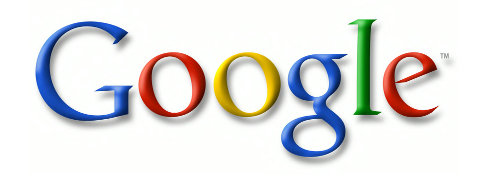
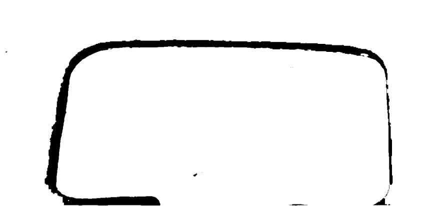
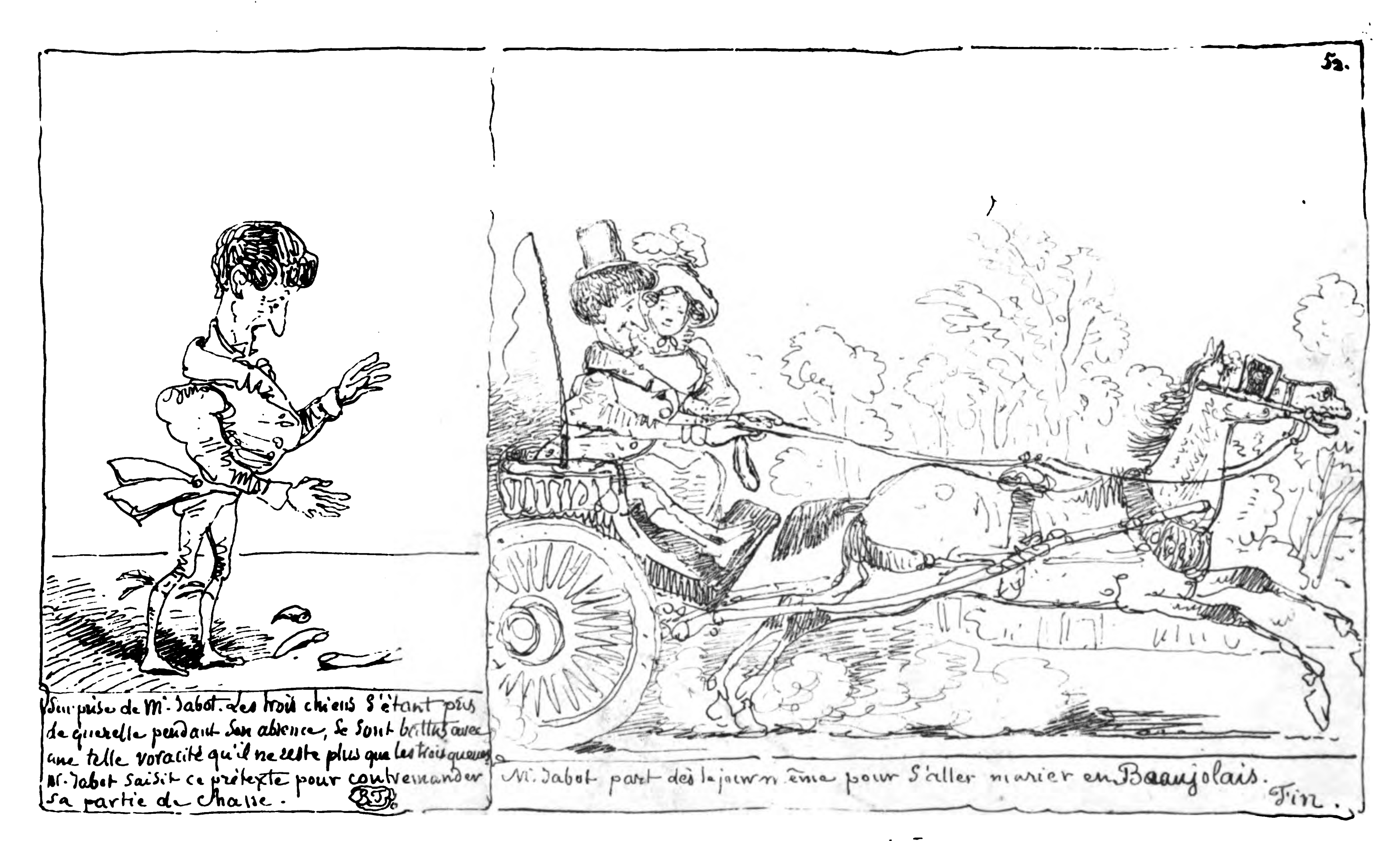







Sur prise de Mr. Jabot. Les trois chiens s'étant pris de querelle pendant son absence, se sont battus avec une telle voracité qu'il ne reste plus que les trois queues. Mr. Jabot saisit ce prétexte pour contremander sa partie de chasse.
BJ
M. Jabot part dès le jour même pour s'aller marier en Beaujolais.
Fin.



La Marquise qui allait s'irriter, recevant cette seconde épître, suppose que la première était en langage allégorique. RT

La Marquise profondément touchée, ayant crié oui!! crainte de malheur. D'un saut Mr Jabot est à ses pieds.



La Marquise trouve la réponse ci-contre ambigue.

Tendre Cavalière!

Puisque votre coeur est l'asyle de l'humanité souffrante, je vous dirai que mon dos va beaucoup mieux depuis que je sais que vous l'arrosez de vos larmes; que j'ai éteint le feu en changeant de chemise; que j'ai été sérolé d'apprendre que la flamme vous aits incommodée; qu'enfin à l'heure qu'il est, loin de craindre pour mes jours, j'ai une santé de fer, que je mets à votre disposition pour vous servir.

Pour le reste, il me coute trop à deviner.

Alphonse du Jabot

...de la Franchipane
... de Mirliflor!!
deux de!!!
Mr. Jabot s'enflamme

Et si j'étais un jour Mr le Marquis du Jabot, de la Franchipane, de Mirliflor!!!!!!!
Il se met à écrire.



Le magistrat dresse procès verbal, et constate que le chien a l'oreille déchirée, ce qui indique des tentatives du voleur pour détruire ce gardien fidèle. 2° Il a bu la veilleuse pour éteindre ce témoin de ses méfaits, car l'obscurité convient au crime. 3° Il a dispersé la robe afin de donner le change. 4° Il a jeté l'aubergiste par la fenêtre parce qu'il redoutait sa moralité. Etc. Etc.

Profonde joie de M. Jabot en recevant à son réveil le billet ci-contre.

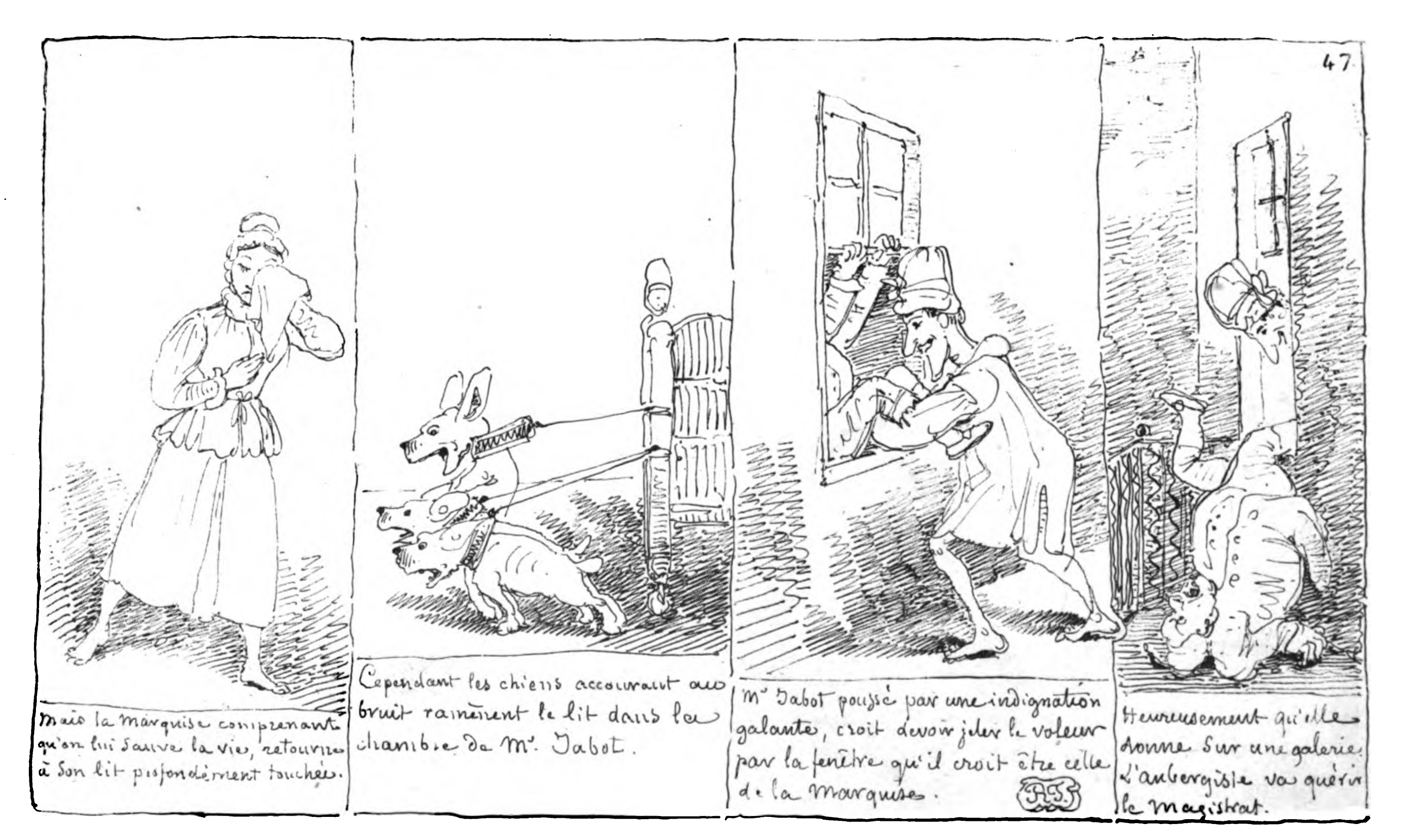
Noble Cavalier!

Vos maux d'hier m'ont touchée, j'ai eu pitié de vos feux, la chaleur de votre flamme a été jusqu'à moi, le bruit de votre fusil a levé mes scrupules, et je ne puis me résoudre à vous laisser périr. Devinez le reste qui me coute trop à dire.

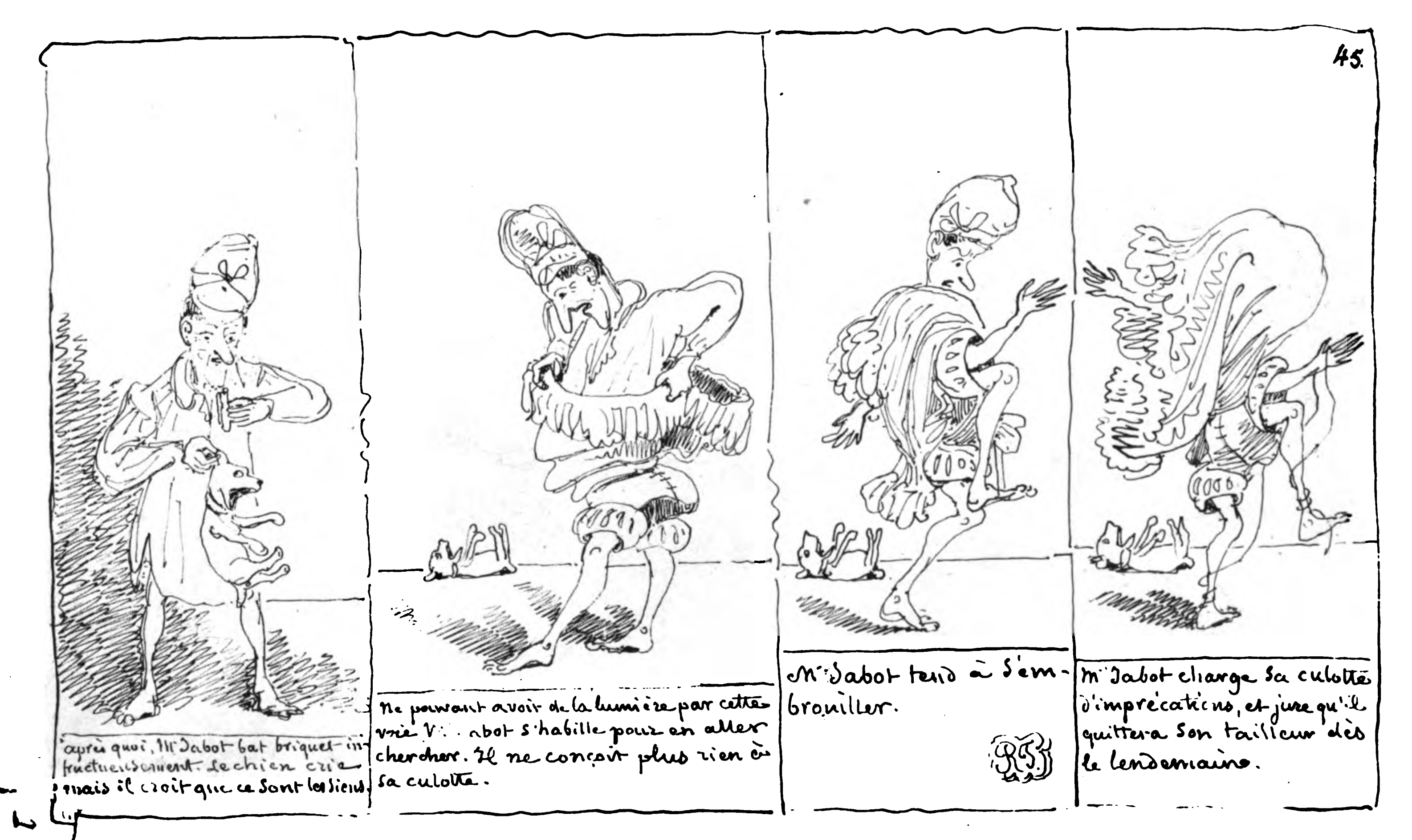
La Marquise Caroline Thérèse
de la Franchipane,
Veuve de Mirliflor.


TAYLOR INST.
OXFORD


48
Guidé par le bruit des chiens, M. Jabot retourne à son lit, ravi d'une aventure aussi chevaleresque.
S'étant rendormi Mr Jabot rêve qu'il sauve deux beautés mourantes des injustes persécutions d'un trop coupable oppresseur.
La Marquise s'étant levée de bon matin est profondément attendrie à la vue de son libérateur. Toutefois elle ferme la porte. Son chien aussi.
RT.

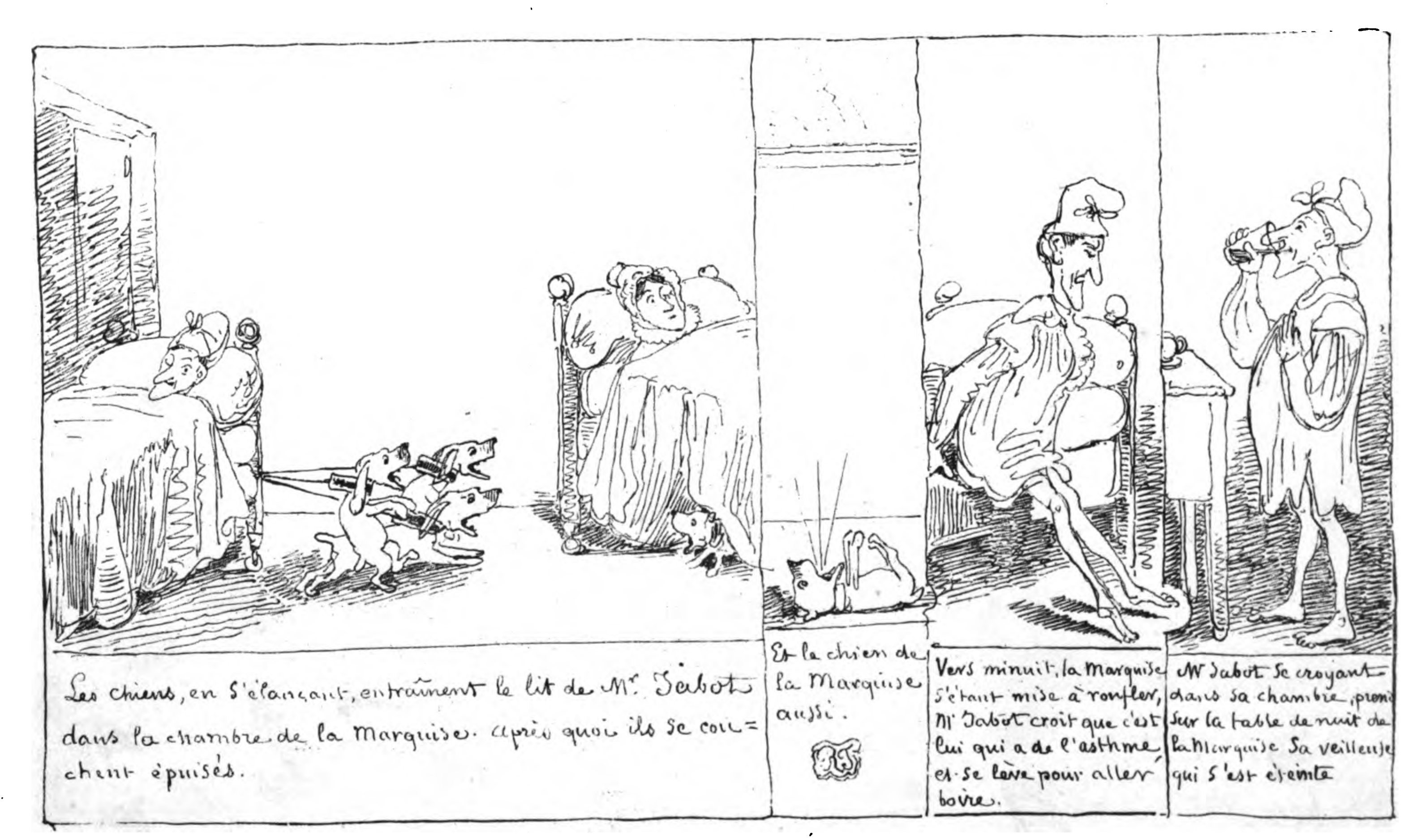

Mais la Marquise comprenant qu'on lui sauve la vie, retourne à son lit profondément touchée.
Cependant les chiens accourant au bruit ramènent le lit dans la chambre de Mr. Jabot.
Mr Jabot poussé par une indignation galante, croit devoir jeter le voleur par la fenêtre qu'il croit être celle de la Marquise.
Heureusement qu'elle donne sur une galerie; L'aubergiste va quérir le Magistrat.


Cependant la Marquise se réveille au bruit, et persuadée que c'est un voleur, se lève et va furtivement dans la chambre de Mr. Jabot où elle crie : Homme généreux ! au secours ! un voleur !!!
Entendant la voix du sexe, Mr Jabot se dégage, et accourt dans sa chambre qu'il prend pour celle de la Marquise : Où est-il ? Où est-il ? femme adorable !!
Cependant l'aubergiste se lève pour aller voir ce que signifie ce bruit.
RT.
L'empoignant à l'entrée, Mr Jabot s'écrie : Je le tiens, je l'étouffe ! L'aubergiste n'y comprend rien.


après quoi, M. Jabot bat briquet infructueusement. Le chien crie mais il croit que ce sont les siens.
Ne pouvant avoir de la lumière par cette voie M. Jabot s'habille pour en aller chercher. Il ne conçoit plus rien à sa culotte.
M. Jabot tend à s'embrouiller.
M. Jabot charge sa culotte d'imprécations, et jure qu'il quittera son tailleur dès le lendemain.

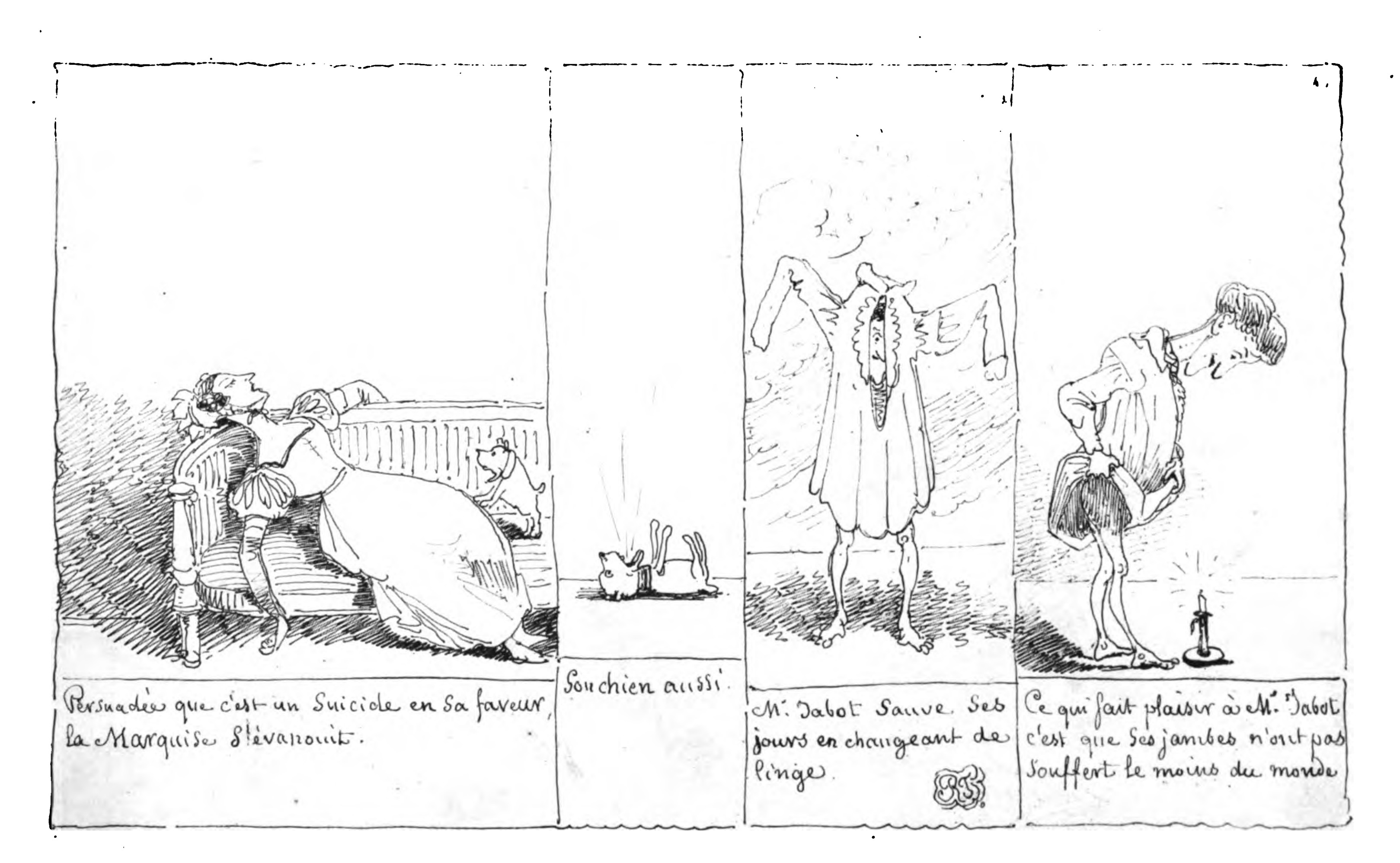


Mr. Jabot a mal au cœur.
Et même une foiblesse. Ayant posé la main sur l'oreille du chien de la Marquise, il se félicite d'avoir retrouvé son amadou qu'il a laissé égarer la veille.
Se croyant toujours dans sa chambre, Mr. Jabot va prendre à la table de nuit de quoi avoir de la lumière. Il trouve un morceau de caramel et un flacon de pommade pour les lèvres.


Les chiens, en s'élançant, entraînent le lit de Mr. Jabot dans la chambre de la Marquise. Après quoi ils se cou= chent épuisés.
Et le chien de la Marquise aussi.
RT
Vers minuit, la Marquise s'étant mise à ronfler, Mr Jabot croit que c'est lui qui a de l'asthme, et se lève pour aller boire.
Mr Jabot se croyant dans sa chambre, prend sur la table de nuit de la Marquise sa veilleuse qui s'est éteinte


La Marquise extrêmement agitée, combattue, attendrie, fléchie, se va coucher, et ne peut dormir que d'un oeil.
Il vient une idée à Mr. Jabot, c'est d'ouvrir toutes les portes et fenêtres, pour laisser échapper la fumée.
après quoi Mr. Jabot va se coucher.
Cependant la fumée en pénétrant dans la chambre de la Marquise fait éternuer celle-ci. Les chiens qui font bonne garde s'élancent vers le bruit.

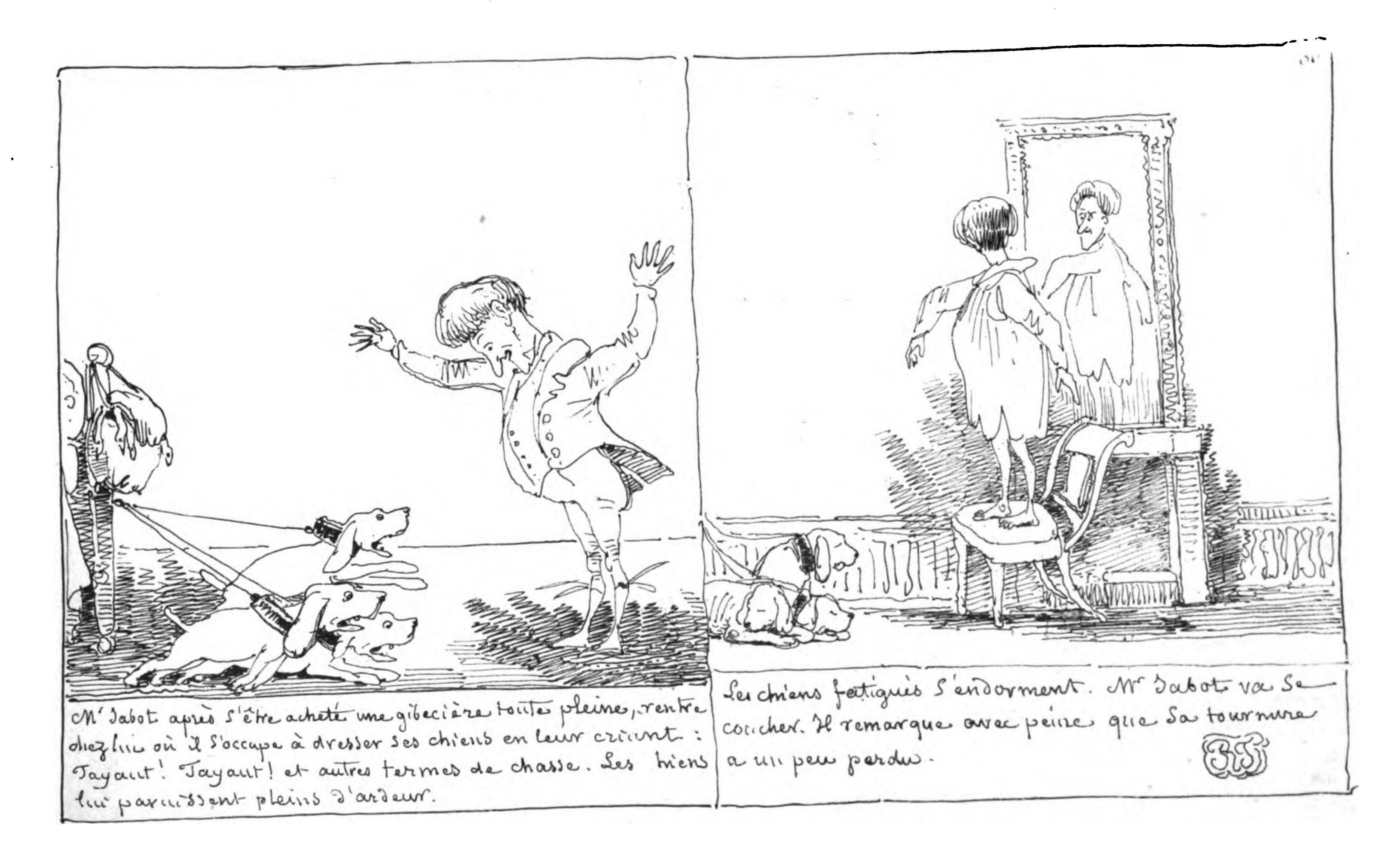

Cependant la fumée tire des yeux de M. Jabot, d'abondantes larmes.
Revenue à elle, la Marquise se hasarde à jeter un coup d'oeil furtif. Elle voit son amant plein de vie et tout en larmes! Douces larmes!!!
Le chien de la Marquise se hasarde à revenir à lui.
M. Jabot s'étant écrié: Il y a de quoi périr!! La Marquise en est profondément touchée. Le chien aussi


Persuadée que c'est un Suicide en sa faveur, la Marquise s'évanouit.
Son chien aussi.
Mr. Jabot sauve ses jours en changeant de linge.
Ce qui fait plaisir à Mr. Jabot c'est que ses jambes n'ont pas souffert le moins du monde

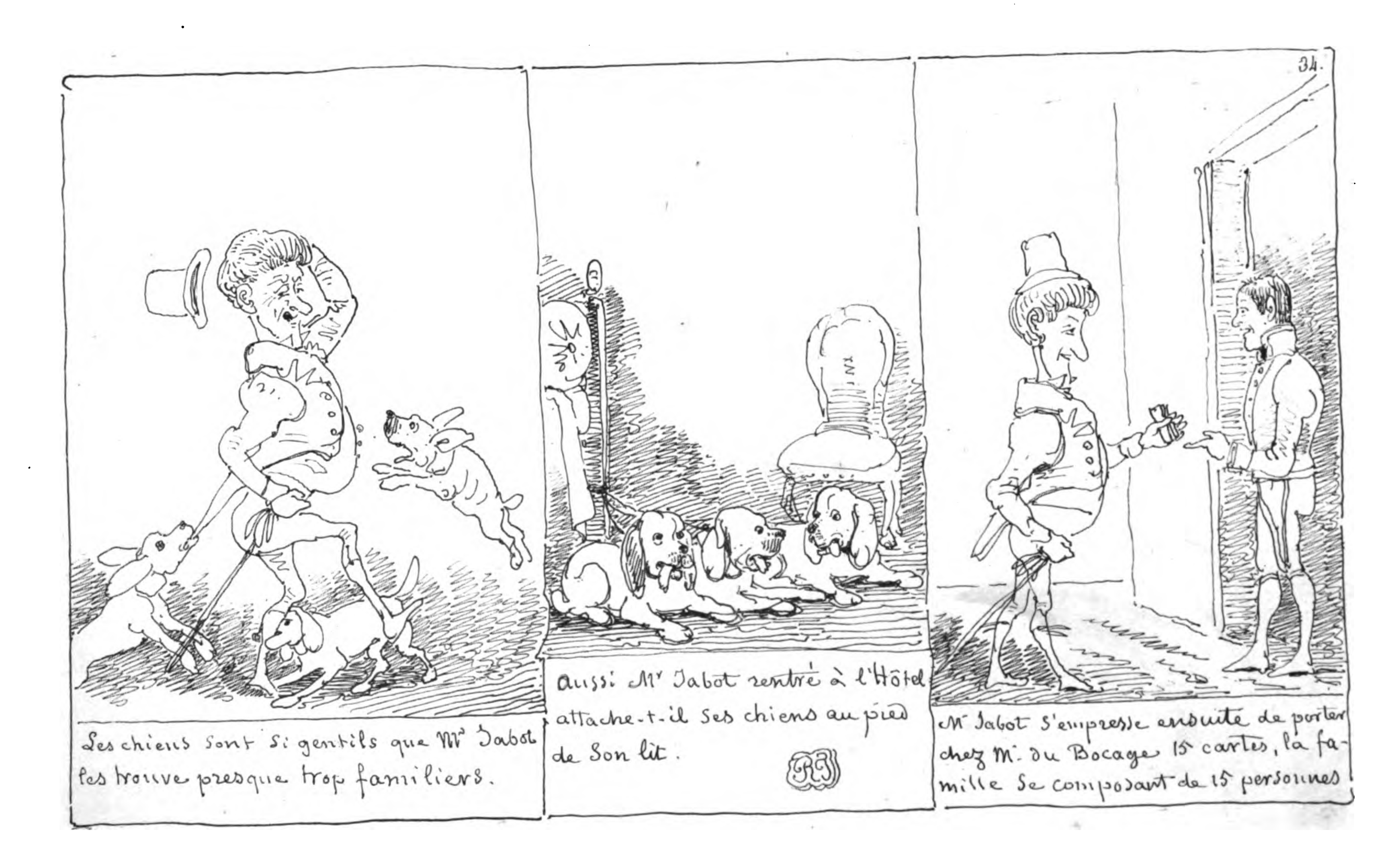

Holà!! Holà!! au feu!! au feu!!
La Marquise qui entend Hélas! Hélas! ô feux!! ô feux!! Se confirme dans Son idée.
Les chiens Sentant l'odeur de chair grillée Se raniment.
Le chien de la Marquise aussi.
Le feu Se communique au fusil qui part.
RB


Entendant parler de flamme amoureuse, la Marquise de Mirliflor juge qu'elle pourrait bien y être pour quelque chose.
Ayant senti de la chaleur au dos, Mr. Jabot fait neuf fois le tour de sa chambre en criant: Je brûle!.. Je brûle!!!
La Marquise ne doute plus qu'elle n'ait inspiré une passion d'une violence extraordinaire.


37.
Ce qui le rassure, ce sont ses jambes.
C'est aussi certain moelleux dans les contours, certaine grâce dans les articulations. Cependant le feu prend à sa chemise
Certaine chaleur!!... certaine flamme amoureuse!..... et Sympathique!
...
RT


Mr Jabot après s'être acheté une gibecière toute pleine, rentre chez lui où il s'occupe à dresser ses chiens en leur criant : Tayaut ! Tayaut ! et autres termes de chasse. Les chiens lui paraissent pleins d'ardeur.
Les chiens fatigués s'endorment. Mr Jabot va se coucher. Il remarque avec peine que sa tournure a un peu perdu.

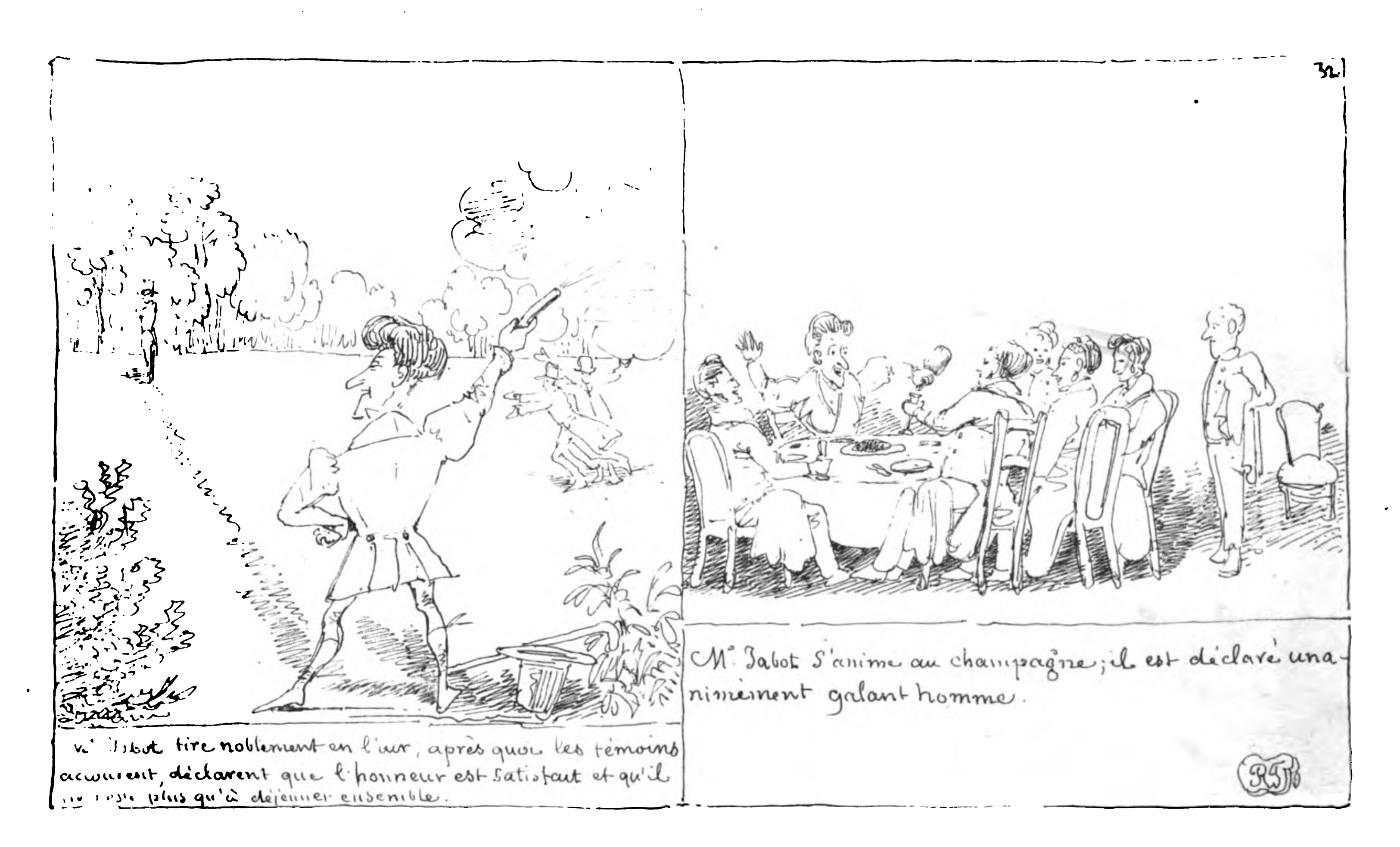

Au retour Mr Sabot s'achète un fusil à deux coups, tout chargé.
Cependant les chiens font bonne garde.
Ce qui complique la migraine de la Marquise, Veuve de Mirliflor, qui occupe la chambre voisine.


Les chiens sont si gentils que Mr Jabot
les trouve presque trop familiers.
Aussi Mr Jabot rentré à l'Hôtel
attache-t-il ses chiens au pied
de son lit.
Mr Jabot s'empresse ensuite de porter
chez Mr du Bocage 15 cartes, la fa-
mille se composant de 15 personnes



Mr Jabot ayant satisfait cinq fois à l'honneur, est ramené chez lui un peu replet.

Aussitôt Mr Jabot, songeant à sa partie de chasse, s'occupe d'acheter une petite meute



M. Jabot tire noblement en l'air, après quoi les témoins accourent, déclarent que l'honneur est satisfait et qu'il ne reste plus qu'à déjeuner ensemble.

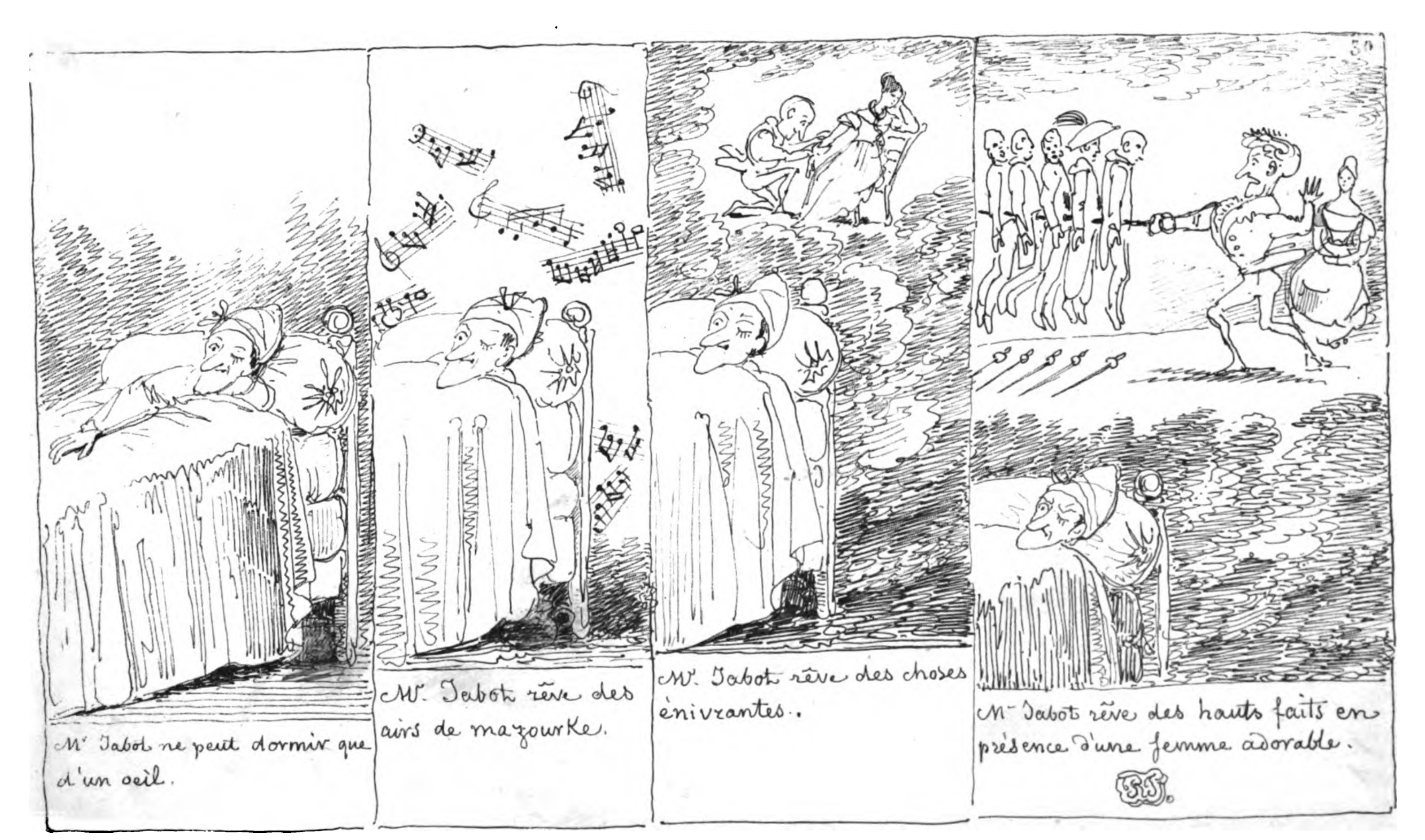
M. Jabot s'anime au champagne ; il est déclaré unanimement galant homme.



Mr Jabot change d'oeil vers deux heures, après minuit.

Cependant les Seconds de Mr Jabot et de ses adversaires s'assemblent de bon matin. Un premier propose le pistolet — Arrêté — Un second, que l'on charge les armes avec des boulettes de mie de pain, puisque l'honneur sera également satisfait — Arrêté, comme juste et conforme à l'usage. — Un troisième, que l'on en prévienne les parties, afin de leur épargner une inquiétude inutile. — Adopté à l'unanimité.

Mr Jabot devant tirer le dernier, essuie noblement le premier feu.


30
Mr Jabot ne peut dormir que d'un oeil.
Mr. Jabot rêve des airs de mazourke.
Mr. Jabot rêve des choses énivrantes..
Mr Jabot rêve des hauts faits en présence d'une femme adorable.
RT.







Mr Jabot ayant entendu un petit bruit, s'arrête tout court.



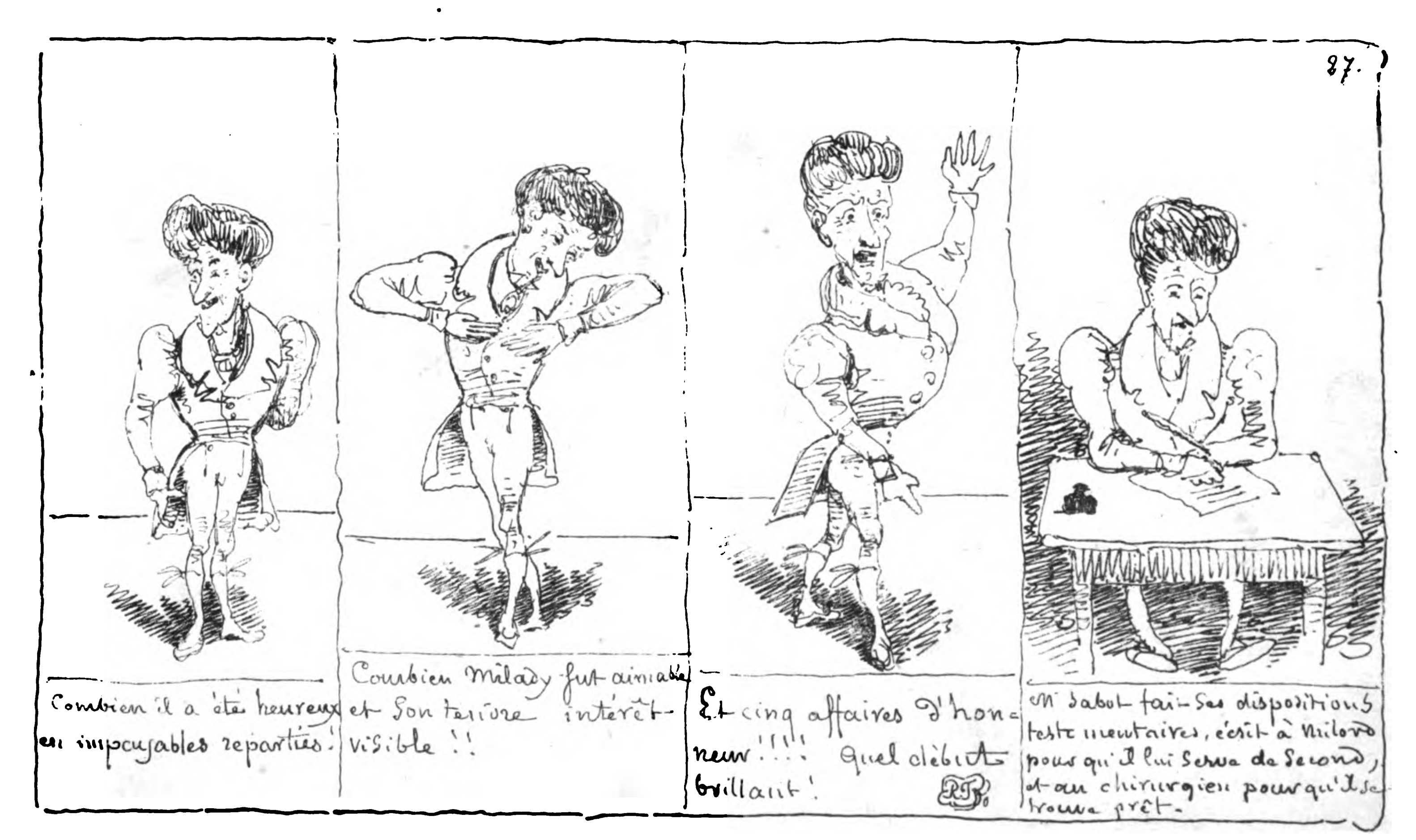
Le bruit partant de derrière Mr Jabot se retourne subitement et ne voit rien.

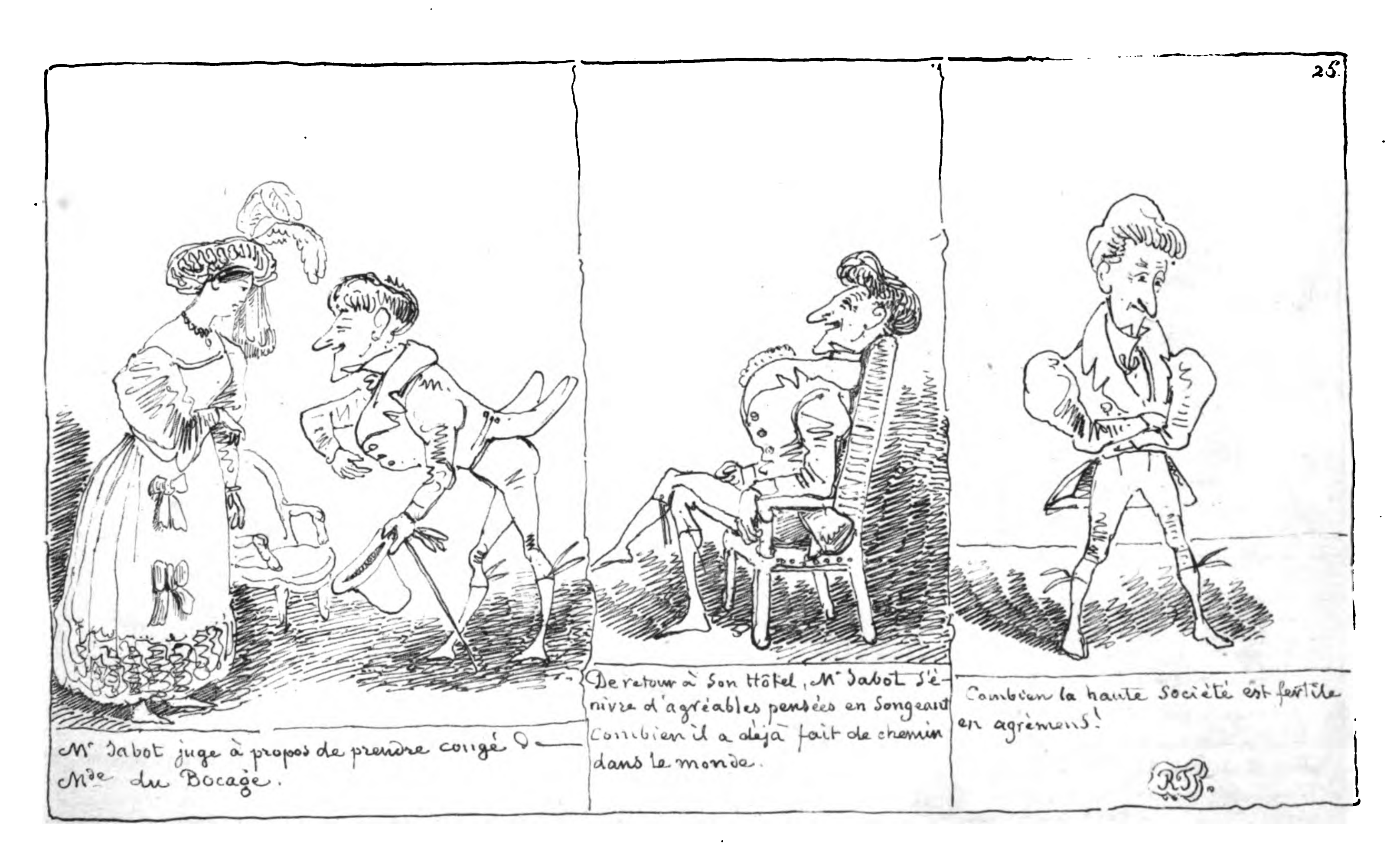


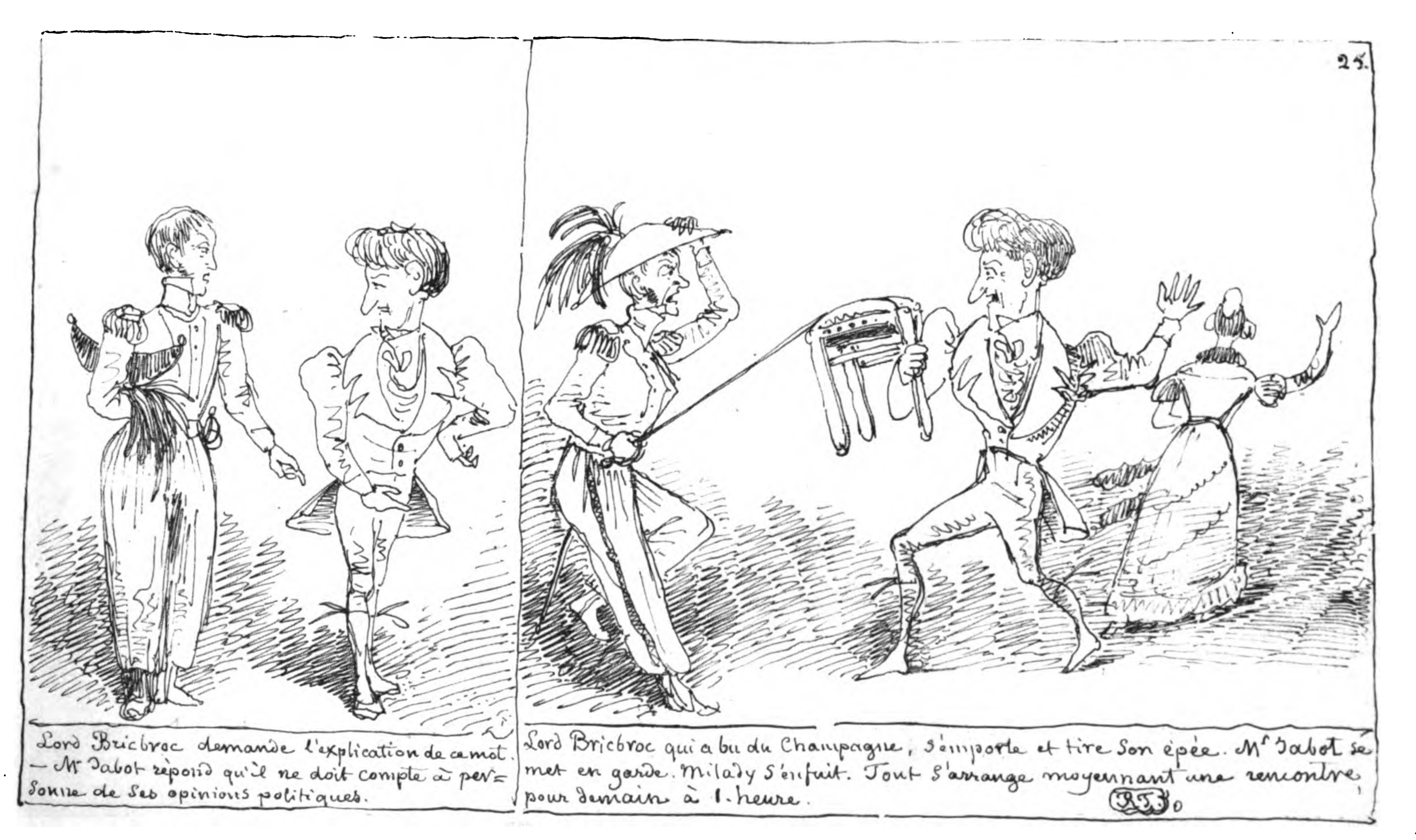
Mr Jabot va se coucher, très décidé à changer totalement son régime dès le lendemain.


28.
En se couchant Mr Jabot observe combien la nature se plut à lui créer une jambe fine. Quel dommage que l'ordre social impose la nécessité des vêtemens!!
Mr. Jabot répète un souvenir de quadrille.
1833.
Puis un fragment de Masourke.




Combien il a été heureux en impayables reparties !
Combien Milady fut aimable et son tendre intérêt visible !!
Et cinq affaires d'honneur !!!! Quel début brillant !
M. Sabot fait ses dispositions testamentaires, écrit à Milord pour qu'il lui serve de second, et au chirurgien pour qu'il se trouve prêt.
RT


25.
Mr Jabot juge à propos de prendre congé de Mde du Bocage.
De retour à son Hôtel, Mr Jabot s'énivre d'agréables pensées en songeant combien il a déjà fait de chemin dans le monde.
Combien la haute Société est fertile en agrémens!
RT.


25.
Lord Bricbroc demande l'explication de ce mot. — Mr Jabot répond qu'il ne doit compte à personne de ses opinions politiques.
Lord Bricbroc qui a bu du Champagne, s'emporte et tire son épée. Mr Jabot se met en garde. Milady s'enfuit. Tout s'arrange moyennant une rencontre pour demain à 1. heure.
RT



Mr Jabot conduit Milady aux rafraîchissemens

Mr Jabot fend la presse.

Mot charmant, d'un sens profond. — Ah quelle horreur que d'être pressée de la sorte ! — Pour le coup, Milady, je cesse d'être partisan de la presse. Je me fais Tory.


Mr Jabot croit devoir prendre une attitude qui exprime l'état de son ame.
Mot très heureux. Mr Jabot est présenté à Melle Plouplou indigène d'infiniment d'esprit. — Et c'est vous, Monsieur que la galope a si fort maltraité? — De la part des galopins, mademoiselle, on peut s'attendre à tout.
Mr Plouplou qui a conduit la galope, trouve le mot très impoli. — Les galopins, c'est vous petit Brimborion! — Mr Jabot demande satisfaction pour demain à midi.
RT



quoi M. Jabot se remet en position.

M. Jabot a l'avantage de retrouver Milady. Il est prié par Milord, à une partie de chasse avec Mr Dubocage, pour après demain.

Inestimable situation. — J'irai si je ne suis pas mort! — — Mort? — Trois affaires d'honneur, milady! — Que vous êtes donc imprudent! — Qu'est-ce que ma vie! — Mais c'est bien quelque chose. — Je la donnerais pour ce mot! milady!....

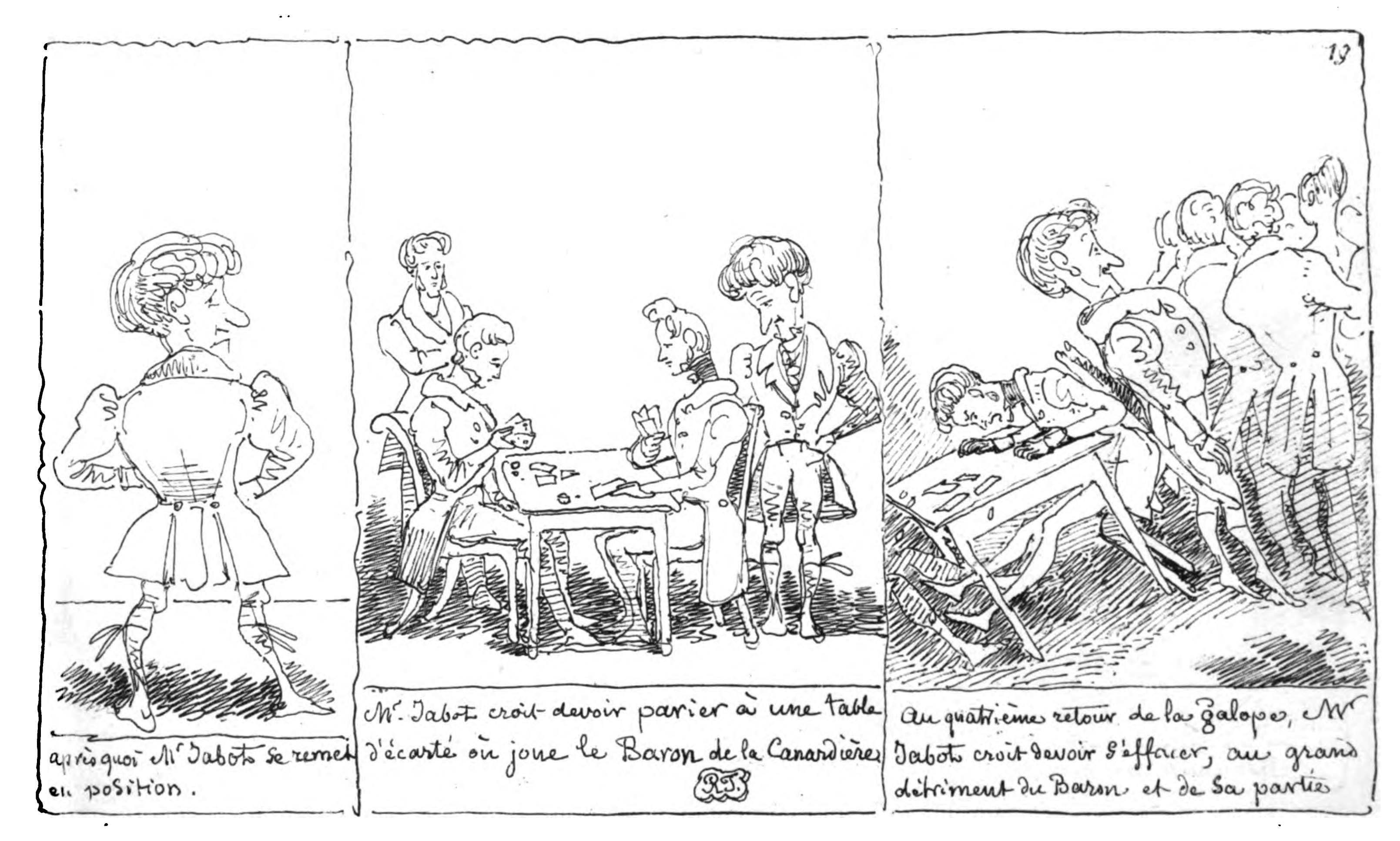


Malheureusement Mr Jabot termine son dernier entrechat sur le pied droit de Mde Posomby, sa danseuse, qui prend mal.

Mr Posomby prend mal la chose. Il montre la porte à Mr Jabot qui croit devoir lui demander satisfaction pour demain à 11 heures.

RT.


20.
Explication excessivement vive avec le Baron. Mr Jabot croit devoir lui demander satisfaction pour demain à 10 heures.
RT
Après quoi Mr Jabot se distingue dans un quadrille.


19
après quoi Mr Jabot se remet en position.
Mr Jabot croit devoir parier à une table d'écarté où joue le Baron de la Canardière.
R.T.
Au quatrième retour de la galope, Mr Jabot croit devoir s'effacer, au grand détriment du Baron et de sa partie.


18.
Mr Jabot est lancé, par la Galope, dans une partie d'échecs.
Mr Jabot a une explication très vive avec le joueur d'échecs. Il s'en suit qu'il lui offre satisfaction pour demain à neuf heures.

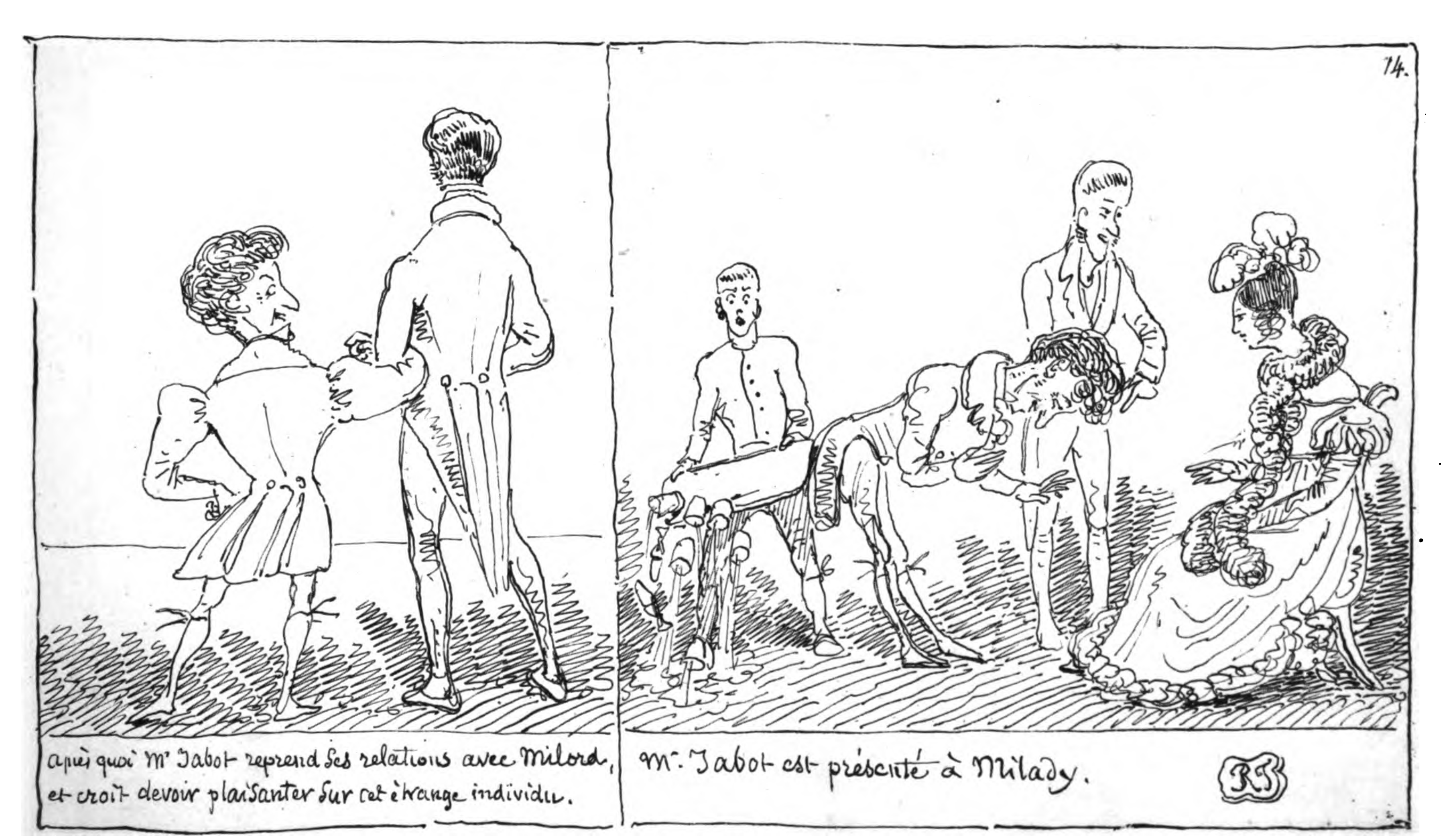

17.
à peine relevé Mr Jabot est cogné par la galope à son troisième tour.
L'habit de Mr Jabot s'étant accroché à la galope, il est entraîné...
Le Bassier pressant la mesure, l'a galope accélère prodigi=eusement
RT



La galope arrive, renverse la chaise, et Mr. Jabot a le malheur de rester accroché au clou.

Mr. Jabot est décroché par le retour de la galope.


15
Beau moment ! Mr. Jabat fait faire à Milady un tour de salle.
Mr Jabot croit devoir marquer à Milady une préférence délicate. Un lampion s'éteint et fume.
Aussitôt Mr Jabot s'empresse de remédier à cette odeur, inopportune. La galope approche.
RT.


14.
après quoi Mr Jabot reprend ses relations avec Milord, et croit devoir plaisanter sur cet étrange individu.
Mr. Jabot est présenté à Milady.
RT


13.
Malheureusement le Cousin Antoine qui n'a pas vu Mr Jabot depuis 3 ans, prend ce moment pour lui Sauter au cou.
Mr Jabot croit devoir affirmer au cousin Antoine qu'il se méprend grossièrement. Le cousin Antoine tombe des nues.
RT


Mr Jabot croit devoir dissimuler une forte douleur lombaire, et rejette la faute sur la basse qui écorche la mesure.
Après quoi Mr. Jabot se remet en position.
Mr Jabot entre en relation avec Milord Felou, qui lui parle bécassines.



Malheureusement Mr Jabot glisse au plus beau moment.

Ce qui cause du dérangement dans le reste de la galope.


Les propos étant peu goûtés M.r Jabot croit de-
voir approprier des gestes de bon goût à
ses expressions
expressions peu d'effet, M.r Jabot croit devoir
dans une attitude décelant
l'observation fine et la plaisanterie de bon ton.
Après quoi M.r Jabot conduit le galop
avec le plus heureux succès.


Jugeant que le temps convenable est arrivé. Mr Jabot se dispose à danser.
Mr Jabot engage Melle du Bocage en personne, si, dit-il, sa demande n'est pas trop inefficace.
Mr Jabot prélude à la danse par de gracieux propos.



après quoi Mr Jabot se remet en position.

Mr Jabot croit devoir s'effacer pour laisser passer la galope : d'où la basse perd le son.

Le Bassier s'étant fâché, Mr Jabot lui affirme qu'il est un insolent, et que s'il n'était pas d'une classe subalterne il lui demanderait raison. RTB.





Mr Antoine, le marchand de bas, qui est cousin de Mr Jabot, croit le reconnoître, et marche vers lui.

Ayant aperçu son cousin le marchand de bas, Mr Jabot croit devoir éluder une entrevue familière au milieu d'un Raout.

Mr Jabot ayant fait une habile évolution autour d'une grosse dame, le cousin Antoine le perd de vue.



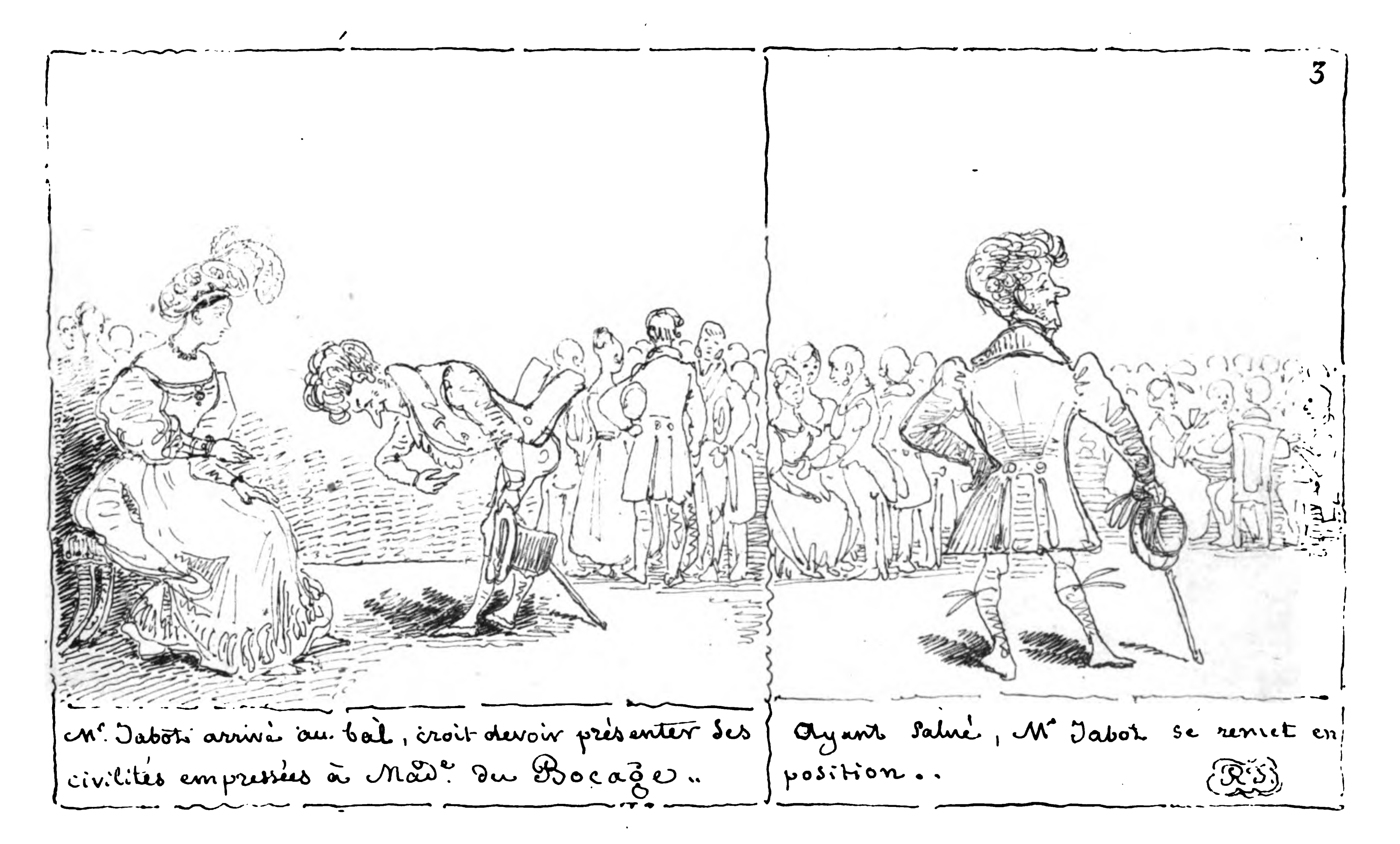
Après quoi Mr Jabot se remet en position.

Mr Jabot énonce d'après les Débats l'inquiétude que lui cause le parti populaire, dans un moment où l'Autocrate arme.

Mr Jabot croit devoir s'éloigner d'un groupe qui lui paraît renfermer une Société mêlée.


5.
Mr Jabot énonce diverses pensées et observations, sur l'usage du monde, sur les exigences de la civilité, et sur les galopes.
Mr Jabot croit devoir témoigner par sa pose, autant que par un léger jeu de physionomie, qu'il saisit à merveille la pensée d'une dame qui s'embrouille.
R. T.


4.
Mr Jabot croit devoir énoncer quelques mots agréables et galans, à Madelle du Bocage.
Mr Jabot croit devoir causer chasse, avec Mr du Bocage le fils aîné.
Mr Jabot croit devoir regarder avec bienveillance, les jeux enfantins du jeune du Bocage, le cadet.
RT


3
Mr. Jabot arrivé au bal, croit devoir présenter ses civilités empressées à Mad.e du Bocage..
Ayant salué, Mr Jabot se remet en position..
R.T.



Mr Jabot énonce quelques opinions sur les affaires de Belgique.

Mr. Jabot est invité au grand Bal, (Raout) de Mde du Bocage.

Mr. Jabot s'essaye au pas d'Eté, et à la chaîne des Dames.

R.T.

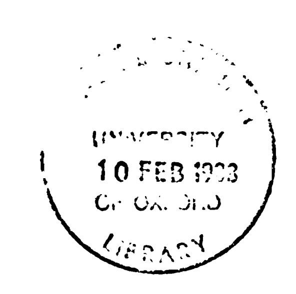

1.
Monsieur Jabot se disposant à réussir dans le monde, fréquente les promenades publiques.
Mr Jabot croit devoir prendre une glace au premier café de l'endroit.
Ayant mangé sa glace, Mr. Jabot se remets en position.
R. T.

Préface.

Ci-derrière commence l'histoire véritable de Monsieur Jabot, et comme quoi, rien que par ses manières comme il faut, et sa bonne tenue, il sut réussir dans le monde.

Va, petit livre, et choisis ton monde, car aux choses folles, qui ne rit pas, bâille; qui ne se livre pas, résiste; qui raisonne, se méprend; et qui veut rester grave, en est maître.

(Autographié chez J. Freydig; Genève, 1833.)

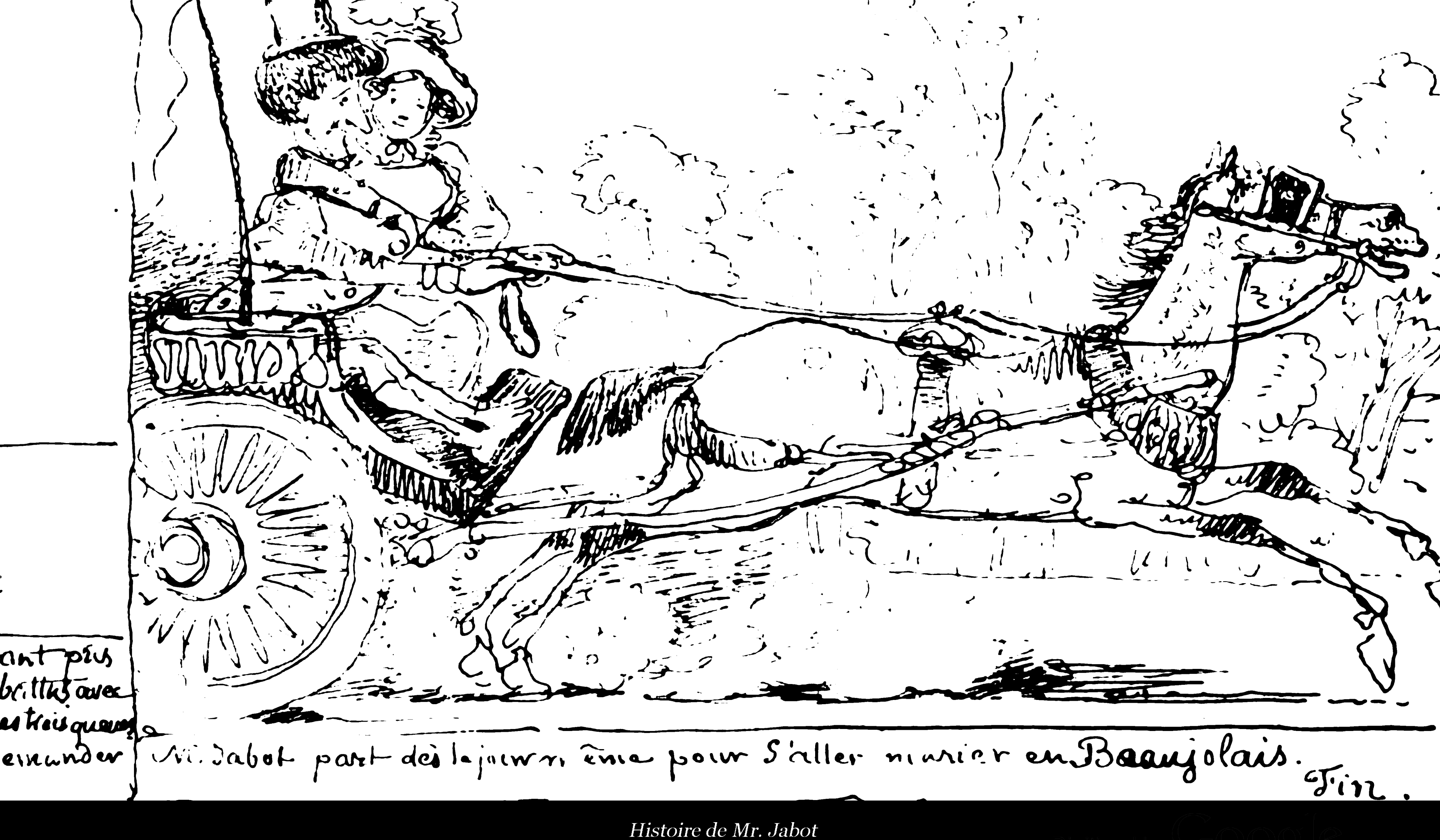



DE
Mr. JABOT
GENÈVE 1833.
Par Mons. le Professeur
Töpffer


Mr. JABOT.






Mr. Jabot part dès le jour même pour s'aller marier en Beaujolais.
Fin.